

MONTREAL-MEDICAL

VOL. III

15 AVRIL 1903

No 2

L'ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT CLINIQUE (1)

PAR SIR WILLIAM HINGSTON, F. R., C. S.

Professeur de clinique chirurgicale à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Ce qui contribua le plus à l'évolution de l'enseignement clinique ce fut la facilité d'observation que procuraient les hôpitaux où se trouvaient de nombreux malades souffrant d'affections les plus variées. Ces maisons hospitalières pour les pauvres malheureux furent d'origine chrétienne et les chirurgiens catholiques eurent plus que les autres l'occasion d'exercer leur art. Dès la plus haute antiquité l'Église catholique favorisa la fondation de maisons de santé. En l'an 312, à l'époque de l'empereur Constantin, des hôpitaux furent construits dans plusieurs villes; en 325 au concile de Nice on parlait de ces établissements comme étant connus de tous.

Dans un ouvrage sur "L'Europe moral", Lecky rapporte qu'au 4ème siècle Fabiola, une dame romaine, fondait le premier hôpital public pour les indigents. Cette forme de charité d'une si impérieuse nécessité, implantée sur la terre par les mains d'une femme, ne pouvait manquer de se répandre partout et d'apporter de douces consolations aux malheureux.

Le plus grand et le plus important hôpital de cette époque se trouvait à Césarée et peu de temps après ce fut celui de St-Chrysostôme à Constantinople; au neuvième siècle il existait dans la ville de Rome vingt-quatre hôpitaux. Malgré la facilité et les avantages que pouvait recevoir l'enseignement au lit des malades la clinique n'apparut que plus tard.

Le médecin avait alors, comme cela existe encore un peu aujourd'hui une tendance à faire du corps humain un alambic, une cornue capable de décomposer et de recomposer aux capri-

(1) Discours prononcé à Chicago lors de l'inauguration de l'hôpital clinique de Senn.